

Du 26 octobre au 15 novembre 2009  
Chapiteau Vidy-L

# La vieille et la bête

«A mon père»  
de et par Ilka Schönbein



© DR

Du 26 octobre au 15 novembre 2009  
Chapiteau Vidy-L

# La vieille et la bête

«A mon père»  
de et par Ilka Schönbein

Mise en scène :  
**Ilka Schönbein**  
Régie générale :  
**Simone Decloedt**  
Lumière :  
**Sébastien Choriol**  
Assistants à la  
mise en scène :  
**Britta Arste**  
**Romuald Collinet**  
**Nathalie Pagnac**

Age conseillé :  
**dès 9 ans**  
Genre :  
**théâtre**

Avec :  
**Ilka Schönbein**  
**Alexandra Lupidi**  
musicienne

Lundi	26.10.	20h30
Mardi	27.10.	20h30
Mercredi	28.10.	20h30
Jeudi	29.10.	relâche
Vendredi	30.10.	19h00
Samedi	31.10.	20h30
Dimanche	01.11.	relâche
Lundi	02.11.	relâche
Mardi	03.11.	20h30
Mercredi	04.11.	20h30
Jeudi	05.11.	relâche
Vendredi	06.11.	19h00
Samedi	07.11.	20h30
Dimanche	08.11.	17h00
Lundi	09.11.	relâche
Mardi	10.11.	20h30
Mercredi	11.11.	20h30
Jeudi	12.11.	relâche
Vendredi	13.11.	19h00
Samedi	14.11.	20h30
Dimanche	15.11.	17h00

**Reprise au Grand Parquet à Paris du 11 février au 14 mars 2010**

[www.legrandparquet.net](http://www.legrandparquet.net)  
Réservations : + 33 1 40 05 01 50

Production :  
**Les Métamorphoses Singulières**  
**Le Grand Parquet**

Coproduction :  
**Théâtre Vidy-Lausanne, La Grande Ourse / Scène Conventionnée pour les jeunes publics - Villeneuve lès Maguelone, L'Arche, Scène Conventionnée pour l'enfance et la jeunesse, Scène jeunes publics du Doubs et Centre culturel Pablo Picasso, scène conventionnée pour le jeune public, Theater Meschugge, Arcadi**

Avec le soutien de :  
**L'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, La Ville de Paris, la Drac Ile-de-France, la Région Ile-de-France et la Mairie du 18<sup>e</sup>**

# La vieille et la bête

de et par Ilka Schönbein

## Note d'intention



Un jour au début de l'année je me promenais au bord d'un petit fleuve en Allemagne près de Berlin. Soudain je remarquais quelque chose dans l'eau, quelque chose qui luttait pour ne pas couler. Avec un bâton je l'ai retiré de la rivière.

En fait cette chose était un petit âne, je l'ai emmené chez moi pour l'essayer et avec une grande tasse de chocolat chaud, il m'a raconté que sa mère est une reine et n'a pas voulu d'un âne comme enfant, «donc elle m'a jeté dans l'eau».

Ça m'a rappelé un conte de fée que j'ai récemment lu, mais là, le roi pouvait empêcher le meurtre alors j'ai demandé à l'âne s'il avait un père.

«Un père ! C'est quoi ça !?» M'a répondu le petit âne.

Evidemment depuis les contes de fée ont changé. Mais comment faire dans ma vie de théâtre itinérant avec cette pauvre bête ? Transformer mon camion en écurie d'âne et demander de la paille fraîche sur le sol de ma loge dans la fiche technique ?

Puis j'ai relu le conte et là, l'âne savait jouer du luth, une idée m'est venue à l'esprit car même si je ne deviens pas de plus en plus jeune et que je commence à être de plus en plus fatiguée, je pourrais apprendre à mon âne à jouer du luth. Peut-être un jour il pourrait me remplacer sur scène et gagner notre vie à tous les deux... quelles perspectives agréables ! Enfin bref, on a commencé le travail avec des exercices rythmiques, avec ces quatre pattes et apparemment il a un certain talent musical. Par contre pour le luth, ce fut beaucoup plus long. Mais l'image de moi-même assise sur un siège regardant mon âne m'a remplie de courage et m'a poussée pour aller plus loin.

Un jour après une année de travail, un directeur de théâtre m'a invitée en résidence de création artistique dans un petit théâtre à Paris près de la Gare du Nord, à coté du quartier indien.

Nous étions donc dans ce théâtre et quelqu'un frappa à la porte.

- Qui est là ? ai-je demandé
- La mort ! répondit la mort
- Ah non ! Mort ! Pas maintenant, je suis en pleine répétition ! Dégage !
- Je ne suis pas venue pour toi espèce d'andouille, c'est ton père que je veux emmener, il est très malade ! Si tu veux lui dire adieu, il faut que tu te dépêches !

Alors, j'ai enfermé l'âne dans les loges, avec un tas de paille, des pommes et des carottes, demandé au directeur de lui tenir compagnie et je suis rentrée chez mes parents en Allemagne. J'ai trouvé ma mère en larmes, mon père au lit et la mort à la tête du lit.

Si vous connaissez le vieux conte «De la mort à la tête du lit», vous savez bien ce que cela veut dire !

Mon père était plutôt tranquille, presque serein. On a passé trois semaines ensemble, mon père, ma mère, les nombreux amis de mon père, moi et la mort. Trois semaines pour préparer le grand départ, remplies de larmes, de soins et d'amour. Trois semaines pleines de souvenirs, de rires et de fleurs. Puis la mort a fait son travail. Ensuite je suis retournée au théâtre et la mort m'a accompagnée.

- J'adore le théâtre, cela me change les idées après le travail, m'a-t-elle avoué

Alors j'ai sorti mon âne de la loge, il était bien reposé, en pleine forme. Je me suis assise dans la salle pour diriger ses échauffements, la mort à coté de moi. Après quelques minutes, la mort m'a chuchoté.

- Il est pas mal ton âne ! Va-t-il te remplacer sur scène ?
- Bientôt, j'espère bien, ai-je répondu
- Comment va s'appeler le spectacle ?
- «L'âne qui joue du luth»
- Ce sera un solo d'âne ?
- Bien sûr
- C'est pour quand la première ?
- Le 26 octobre 2009

# La vieille et la bête

de et par Ilka Schönbein

## Note d'intention (suite)

- Alors après le 26, tu es disponible ?
- Pour quoi faire ?
- Pour un petit voyage avec moi
- C'est-à-dire ?

La mort s'est tue et m'a regardée bizarrement.

Alors j'ai quitté mon siège, sauté sur le plateau et en trois minutes, enfilé un costume et me revoilà sur la scène.

Ensuite j'ai engagé une musicienne pour faire danser mes vieux os et on a transformé le solo en duo. Maintenant le spectacle s'appelle «La vieille et la bête»

Mise en scène : La mort

Regard extraterrestre : mon père

Conditions techniques : de la paille sur le plateau, des carottes et des pommes dans la loge.

**Ilka Schönbein**

## Extrait de l'article paru dans le Journal Vidy-L no. 25

Ilka a pratiqué la danse eurythmique et la marionnette à fils et l'on connaît les lois de la manipulation à fils qui démultiplient les mouvements et demandent une précision exemplaire du geste. Car il s'agit bien d'un défi aux lois du mouvement.

Elle parle de la lenteur, et cherche le fil qui relie l'âme au geste.

Elle efface la position du manipulateur pour en devenir l'instrument. Le montreur fait corps avec le masque ; elle parle d'ailleurs de technique de masque de corps.

Elle simule tout en étant possédée et devient le simulacre de sa propre réalité et nous plonge dans une forme de rêve éveillé, démiurge habité d'elle-même, ange et démon, mi-fée mi-sorcière.

Elle dit des contes qu'ils nous ressemblent, un double de nous-même où toutes les facettes, les interfaces, les détours, les aspects les plus secrets, l'humanité des temps anciens sont là bien présents pour être interprétés, contournés, détournés. Une matière vivante, notre patrimoine. Ils agissent sur nous comme des saute-frontières, intemporels et toujours d'actualité.

Ilka, c'est aussi le travail concret, à mi-chemin entre l'art et l'artisanat. L'exploration du rapport entre elle-même et l'objet, la marionnette, le masque, le reflet d'une lumière sur celui-ci. Le travail devant la glace, les regrets, les choix douloureux à faire. Les multiples combinaisons du mouvement pour trouver celui qui est juste, qui crée l'osmose ou la contradiction, celui qui invente le récit. Pour Ilka la création au théâtre est un processus toujours remis en question, où l'éphémère est la marque de la continuité d'un acte que l'on recommence sans cesse. C'est la création qu'il faut inventer jour après jour. Pour preuve, l'évolution des spectacles d'Ilka. «Métamorphoses» devient les «Métamorphoses des métamorphoses». «Le roi grenouille» devient «Le roi grenouille III» et le personnage de Nathalie Pagnac dans «Chair de ma chair» évolue sans cesse. (...)

Finalement Ilka dessine un ensemble symbolique où nous puisons ce qui constitue nos identités, car c'est bien d'un monde pluriel dont nous parle Ilka, elle nous renvoie à notre propre altérité et aux multiples composantes de notre humanité.

**François Grosjean, directeur du Grand Parquet**

# La vieille et la bête

de et par Ilka Schönbein

## Le parcours d'Ilka Schönbein – Theater Meschugge

Originnaire de Darmstadt, Ilka s'est formée à la danse eurythmique de Rudolph Steiner qui prône l'alliance de l'âme et du geste plutôt que l'effort et la technique. Puis elle a étudié avec le marionnettiste Albrecht Roser à Stuttgart. Ses études terminées, elle a tourné une dizaine d'années avec d'autres compagnies avant de créer sa compagnie : le Theater Meschugge, et se lance sur les routes avec ses propres spectacles.

«**Métamorphoses**» a été créé pour la rue, pour toucher tous les publics. Puis, sans abandonner la rue, Ilka a accepté d'adapter son spectacle aux scènes de théâtre en y ajoutant un deuxième personnage, interprété d'abord par Thomas Berg son technicien allemand, puis Alexandre Haslé, acteur français, ensuite Mô Bunte, marionnettiste allemande.

Chaque fois, Ilka a créé une nouvelle variante et, avec sa dernière partenaire, elle en a même fait deux. Les masques et les costumes changent, certaines scènes et personnages disparaissent pour laisser place à d'autres. «Métamorphoses», devenu «**Métamorphoses des métamorphoses**», a ainsi connu cinq versions dont la totalité évoluait d'un humour acide, si typique pour l'Europe Centrale, vers une vision intensément noire du monde, et l'accent passait de la marionnette au mime puis à la danse pour aboutir à un équilibre entre tous ces moyens d'expression. Tant qu'elle joue, Ilka ne considère jamais ses spectacles comme achevés : elle les vit et ils vivent avec elle.

«**Le roi grenouille**» lui a donné l'occasion de revenir au jeune public. Il a été créé en mai 1998.

«Le roi grenouille» a connu deux versions, la première avec Alexandre Haslé, la seconde avec Mô Bunte. Ilka reprendra ce spectacle en 2005, sous le titre «**Le roi grenouille III**», avec les comédiennes Simone Decloedt et Britta Arste, l'accordéoniste Rudi Meier, et le chanteur haute-contre Christian Hilg, puis avec Reiner Philipp Kais, chanteur haute-contre.

«**Le voyage d'hiver**» est né en automne 2003 au Théâtre Gérard Philipe à Frouard en Lorraine.

Il est inspiré de l'œuvre de Franz Schubert et de Wilhelm Müller. La mise en scène a été assurée par Ute Hallaschka et par Ilka Schönbein qui a aussi créé les masques, les costumes et joue le rôle principal. Christian Hilg interprète les Lieder de Schubert, Rudi Meier a brillamment transposé l'œuvre originale pour l'accordéon, Simone Decloedt l'assiste dans le rôle d'une Harpie, et le texte français a été enregistré puis incarné successivement par les comédiennes Paule d'Héria et Marie-Laure Crochant. Malgré l'excellent accueil du spectacle, deux semaines après sa première, Ilka s'est remise à l'ouvrage, a théâtralisé l'interprétation de Christian Hilg qui assume très bien son nouveau rôle, a ajouté des intermèdes évoquant à la fois le voyage sans fin de son personnage et la fête foraine.

En 2005, avec la collaboration artistique de Mary Sharp, Ilka implique dans son jeu la comédienne Nathalie Pagnac qui accompagne ce long chant lyrique en montrant comment cette douleur et le sentiment de perte qu'elle engendre, peuvent s'exprimer par le corps et la voix.

«**Chair de ma chair**» (Théâtre Vidy-Lausanne, février 2008) est né d'une résidence en août 2006 au Théâtre Le Grand Parquet (Paris). Ce spectacle est inspiré du roman «**Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta**» d'Aglaja Veteranyi, un récit mémoire désespéré et merveilleusement poétique d'une enfant de cirque, qui évoque tour à tour les rapports mère, enfant, douleur de la perte, solitude, frénésie, adversité, nomadisme, déracinement...

Ilka a travaillé la dramaturgie avec Mary Sharp, et confie l'interprétation du texte français à Nathalie Pagnac. «**Chair de ma chair**» a été créé au Festival mondial de marionnettes de Charleville-Mézières.

Dans le but de renforcer l'univers forain, circassien, Ilka ajoute une troisième comédienne, Bénédicte Holvoote, pour quelques interventions en italien.

Le spectacle existe maintenant en quatre langues : français, espagnol, anglais et allemand. Il a été joué dans différents pays tels l'Espagne, l'Italie, la Suisse, la Hollande et l'Allemagne.

# La vieille et la bête

de et par Ilka Schönbein

**Alexandra Lupidi**  
**Mezzo – soprano /**  
**Compositrice /**  
**Instrumentiste**  
**(guitare, percussions,**  
**contrebasse,**  
**bidouillages)**

Alexandra Lupidi se révèle très tôt dans les registres jazz, classique et musiques traditionnelles d'Italie et d'Espagne. Elle se produit dans diverses formations jazz, du duo au big-band privilégiant l'improvisation vocale (Sunset, Bilboquet, Café Universel...) Elle suit une formation lyrique auprès de Christiane Eda-Pierre, puis de Christophe Le Hazif. Elle aborde la scène dans de nombreux chœurs d'opéra (Châtelet, Opéra-Comique, Opéra de Montpellier, Rennes, Angers...). En tant que soliste elle interprète l'enfant dans «Der Jasager» de Kurt Weil, mise en scène de Ludovic Lagarde. Candelas dans «L'amour sorcier», version flamenca, de Manuel de Falla à l'Opéra de Rouen et d'Evreux sous la direction de Laurence Equilbey... En rejoignant le quatuor a capella Sanacore qui se produit en France et à l'étranger, Alexandra Lupidi renoue avec ses origines italiennes dans le chant traditionnel et dans les créations contemporaines. Elle fait partie du quatuor vocal Les lunettes, direction artistique Ludovic Montet, qui improvise autour de Bach, Juan del Encina, Schütz... Parallèlement elle compose, chante et joue pour le théâtre et la danse avec les compagnies Arène-Théâtre, Courant d'Air, Balançoire, Théâtre Itinérant de la Cabane, Retouramont... Et également au sein du groupe Alessandra Lupidi qu'elle a créé avec la complicité de Franck Gervais. Cheffe de chœur, elle dirige la chorale Pablo Neruda à Bagnolet. Son travail avec Ilka Schönbein dans «La vieille et la bête» voyage à travers chacune de ses couleurs vocales et musicales.

Salle de répétition  
Du 27 octobre au 12 novembre 2009

## **La Fabbrica**

d'Ascanio Celestini  
Mise en scène :  
Charles Tordjman

Salle Charles Apothéloz  
Du 28 octobre au 8 novembre 2009

## **Sans objet**

Conception,  
scénographie  
et mise en scène :  
Aurélien Bory

La Passerelle  
Du 29 octobre au 22 novembre 2009

## **La musica deuxième**

de Marguerite Duras  
Mise en scène et lumière :  
Philippe Sireuil

Salle Charles Apothéloz  
Du 12 au 22 novembre 2009

## **Pourquoi la cuisine ?**

de Mladen Materic  
et Peter Handke  
Scénographie et  
mise en scène :  
Mladen Materic

Salle de répétition  
Du 25 novembre au 13 décembre 2009

## **Push Up**

de Roland  
Schimmelpfennig  
Mise en scène :  
Gabriel Dufay

La Passerelle  
Du 26 novembre au 10 décembre 2009

## **Mal de terre**

texte de Miguel Québatte,  
musique originale de  
Diego Marion  
Mise en scène :  
Dominique Bourquin

### **Renseignements**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/ 619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places  
par notre site internet :  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
Payot Librairie  
Place Pépinet 4,  
Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 14h00  
et de 14h30 à 18h00  
(pas de réservation  
téléphonique chez  
Payot)